



Ensemble,
« Allons de l'Avent »
(p.3)



Une année en
compagnie de
S. Matthieu
(p.9)

Unité pastorale

Binche - Estinnes

N°90

L'essen-tiel

Diocèse
de Tournai

DÉCEMBRE 2025



Fêtes catholiques de décembre



Saint François-Xavier
3 décembre



Immaculée Conception
8 décembre



Sainte Lucie
13 décembre



Noël
25 décembre



SOMMAIRE

Page 2 : Le Saint du mois: Saint François-Xavier
Page 3 : Mgr Rossignol : Ensemble, « Allons de l'Avent »
Page 4 : Benoît XVI : Le sens de l'Avent
Page 6 : D'où vient la couronne de l'Avent
Page 8 : Horaires des messes dominicales
Page 9 : Une année en compagnie de St Matthieu
Page 14 : Action Vivre-Ensemble
Page 16 : Infos KT



LE SAINT DU MOIS :

SAINT FRANÇOIS - XAVIER

Fête le 3 décembre

SAINT FRANÇOIS-XAVIER (1506-1552), JÉSULTE ET MISSIONNAIRE, FONDA LA COMPAGNIE DE JÉSUS AVEC IGNACE DE LOYOLA. ENVOYÉ EN INDE, IL ÉVANGÉLISA GOA, CEYLAN, LES MOLUQUES ET LE JAPON, AFFRONTANT OBSTACLES ET DANGERS. APÔTRE INFATIGABLE, IL BAPTISA DES MILLIERS AVANT DE MOURIR EN ROUTE VERS LA CHINE. CANONISÉ EN 1622, IL EST PATRON DES MISSIONS .

Sixième enfant de Jean de Jassi, famille de grande noblesse et de petites ressources, il naît en 1506, au château de Xavier près de Pampelune. A l'âge de 19 ans, Il quitte la Navarre pour faire ses études à l'Université de Paris. Il conquiert brillamment ses grades et reçoit une chaire au Collège de Beauvais. il enseigna la philosophie avec un succès qui, en lui attirant les applaudissements, développa l'orgueil dans son cœur.

Ignace de Loyola, converti, était venu à Paris pour perfectionner ses études, et cherchant à recruter des compagnons d'élite pour jeter les bases de la Compagnie de Jésus, s'éprit d'amitié et d'admiration pour ce jeune homme, en lequel il n'eut pas de peine à reconnaître une âme capable de grandes choses : *Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il perd son âme?* disait-il

souvent à Xavier, après avoir gagné sa confiance. Ce langage tout d'abord ne toucha pas le cœur du jeune ambitieux ; mais un jour enfin, la grâce acheva son œuvre, et Xavier fut conquis, lui aussi comme Ignace. Le 15 août 1534, sept jeunes gens, parmi lesquels étaient Ignace et Xavier, prononçaient leurs vœux dans une chapelle souterraine de l'église de Montmartre. La Compagnie de Jésus était fondée.

Quelques années plus tard, Xavier, devenu prêtre, sanctifié par les jeûnes et l'oraison, était prêt pour sa mission providentielle. Il avait souvent été averti, par des songes mystérieux qu'il devait être l'apôtre d'innombrables idolâtres.

Lorsque le Pape demande des missionnaires pour l'Inde, François Xavier dit simplement : "Eh bien, me voici!" En 1541, il part pour Goa, ville portugaise, capitale des Indes, il salua avec des larmes de joie cette terre promise après laquelle il soupirait depuis si longtemps. Xavier commença par la conversion de Goa, où les Portugais avaient déshonoré le christianisme par tous les vices. Une mission finie, une autre l'appelait ; l'ambition du salut des âmes était insatiable dans son cœur. Pendant une dizaine d'années, il travaille à la conversion des pêcheurs de perles, près de Ceylan.

Il rencontra des difficultés incroyables, l'ignorance des langues, l'absence de livres en langues indigènes, les persécutions, la défiance et la rivalité des ministres païens. Xavier, par son énergie et le secours de Dieu, triompha de tout ; Dieu lui donna le don des langues, le pouvoir d'opérer des miracles sans nombre, parmi lesquels plusieurs résurrections de morts. Il évangélisa, en onze années, cinquante-deux royaumes et baptisa une multitude incalculable d'infidèles.

Pour porter plus loin l'Évangile, il s'adresse plus difficilement aux Musulmans des îles Moluques.

En 1547, il entend parler pour la première fois du Japon. C'est là qu'il décide de poursuivre sa mission, ayant la conviction intime que Dieu le veut là. Après un périple difficile où il devra résister aux tempêtes et aux risques de mutineries, le missionnaire arrive au Japon. Une seule chose compte pour lui : annoncer le Christ à ce peuple riche d'une vieille culture, enraciné dans un bouddhisme dominant. Il doit pour cela apprendre le japonais et se rapprocher des hommes qui possèdent



le pouvoir, notamment l'empereur. Beaucoup de japonais se convertissent et fort de son succès, François-Xavier veut désormais évangéliser la Chine, ce qui reste un vœu pieu, puisqu'il meurt en 1552, le 2 décembre, à l'île Sancian, épuisé par la mission.

C'est en 1622 qu'il fut canonisé par Grégoire XV.

Il est avec Sainte Thérèse de Lisieux, patron des missions.



Références

- ◇ <https://sanctoral.com/fr/saints/saint-francois-xavier.html>
- ◇ <https://nominis.ccf.fr/contenus/saint/214/Saint-François-Xavier.html>
- ◇ <https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/temoigner/figures-de-saintete/370052-saint-francois-xavier-1506-1552/>

MGR ROSSIGNOL :
ENSEMBLE,
« ALLONS DE L'AVENT »

EN ARRIVANT LE 6 OCTOBRE À TOURNAI, POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS MON DIOCÈSE, POUR PARTICIPER À LA CONFÉRENCE DE PRESSE, JE VOIS TOUTES SORTES DE VISAGES SOURIANTS ET JE COMPRENDS ET J'ENTENDS QUE L'ON ME DIT QUE L'ATTENTE FUT LONGUE ! DEUX ANS ... NOTRE CHER ÉVÊQUE MONSIEUR HARPIGNY A DÛ ÊTRE PATIENT TANT DE FOIS DURANT SA VIE D'ÉVÊQUE, MAIS VOILÀ, IL LUI A FALLU (ET VOUS AUSSI !) ENCORE ET TOUJOURS ATTENDRE... JUSQU'AU JOUR OÙ ... LA NOUVELLE EST TOMBÉE ! ENFIN, NOUS ALLONS DÉCOUVRIR NOTRE NOUVEL ÉVÊQUE !!

Alors que nous entrerons bientôt dans le temps de l'Avent, il est bon de réfléchir à ce thème de l'attente. Parce que la Parole de Dieu doit toujours précéder et nourrir la parole de l'Évêque, permettez-moi de partir des évangiles des dimanches à venir pour comprendre comment et pourquoi nous devons être toujours en attente.

L'Évangile du premier dimanche de l'Avent nous dit : « *Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.* » En

résumé, l'Évangile nous dit et cela semble simple : « *Soyez dans l'Attente* ». En vérité, souvent dans nos vies, nous pouvons être tentés de ne plus attendre. Nous nous laissons parfois désabuser, parce que de toute façon rien ne changera jamais, ni nous ni personne d'autre. Ou alors nous préférons nous en tenir à nos petites habitudes routinières, si l'ordinaire n'est pas extraordinaire, nous nous en contenterons, tant pis ... La première conversion, et celle que j'attends de vous comme évêque, c'est d'avoir des attentes, des envies, des projets ... Lâchons-nous, rêvons à cette Église dynamique, belle, pertinente pour le monde d'aujourd'hui et soyons prêts, parce que le Seigneur prépare l'inattendu ¹

L'Évangile du second dimanche de l'Avent nous offre une autre parole surprenante : il y a un envoyé avant l'Envoyé. Il y a un prophète avant que le Seigneur n'arrive. Certes, c'est un prophète très humble, indigne de dénouer la courroie des sandales de son Seigneur et appelé à diminuer plutôt qu'à prendre toute la place, mais Il est choisi comme éclaireur. Dans nos vies souvent aussi nous nous disons, par souci de confort ou par crainte, que d'autres devraient prendre les initiatives et que nous-mêmes nous pourrions simplement suivre le mouvement ou rester un peu en retrait. J'en sais quelque chose, moi qui jamais n'aurais imaginé que le Seigneur me dise :



« Allez, c'est à toi de te lever pour devenir le pasteur du diocèse de Tournai. » « Moi ? Non, non ! D'autres sont bien plus qualifiés, zélés, expérimentés ... » Le Seigneur nous mobilise tous personnellement, Il nous pousse à une plus grande générosité, à être inventifs, créatifs, enthousiastes... C'est sur nous qu'il compte l'Étonnant, n'est-ce pas ?

Le troisième dimanche de l'Avent, celui d'ailleurs au cours duquel nous fêterons ensemble mon ordination, le 14 décembre à 15h (vous êtes tous invités !), c'est le temps de l'étonnement et des questions. « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Le Christ surprend parce qu'il n'est pas le Messie qu'on attendait. Il ne vient pas bouter les Romains dehors, il ne vient pas trancher les questions théologiques, il ne vient pas résoudre le problème de la faim sur terre, il ne vient pas forcer tout le monde à le reconnaître comme le Sauveur du monde. Dieu souvent nous déroute parce que nous venons avec nos attentes et qu'il a des réponses qui nous éloignent tellement de nos plans prédéfinis. Ce qui déroute en fait, c'est que pour Lui chaque rencontre personnelle prend le pas sur le reste. Jésus n'a pas d'autre plan que de vivre la volonté de Dieu au jour le jour et d'être attentif à la personne qu'il a devant Lui. Sommes-nous aussi détachés que Lui et aussi attentifs à notre prochain ? Allons-nous de surprise en surprise au gré des rencontres de chaque jour, en chaque personne dans laquelle nous pouvons reconnaître la présence de Dieu ?



Le dernier Évangile de l'Avent est le plus beau, me semble-t-il. Nous entendons ces paroles : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse. Elle enfantera un fils. » L'attente prend forme dans la communion des personnes. Jésus, le Fils, a déjà dit oui au projet de son Père. Marie a déjà dit oui à la demande de l'ange. C'est maintenant à Joseph d'accepter lui aussi la mission qui lui incombe. La réponse à un ap-

pel personnel devient un chemin à vivre ensemble, en famille.

La communion entre les personnes, l'esprit de famille est essentiel dans une communauté chrétienne. Et mon oui personnel n'a de sens et ne peut tenir dans le temps que si je vois qu'autour de moi d'autres ont dit ou vont dire oui. Les autres m'encouragent à répondre à l'appel du Seigneur et moi-même, je ne peux me soustraire à mon appel sans risquer de décevoir mes compagnons de route. Frères et sœurs, le Christ a déjà dit son « Oui », li le redit tous les jours devant nous, Il s'engage à nous faire cheminer. Croyons qu'il trace le chemin et mettons-nous joyeusement à sa suite. « Il a fait des merveilles » (Ps 97), Il en fera encore bien d'autres dans nos vies.

Votre frère et pasteur,
+ Frédéric Rossignol
(paru dans
Église de Tournai,
Novembre 2025,
pages 5 et 6)



Le sens de l'Avent

Homélie du pape Benoît XVI (2009)

Réfléchissons brièvement sur la signification de ce terme, qui peut se traduire par « présence », « arrivée », « venue ».

Dans le langage du monde antique, il s'agissait d'un terme technique utilisé pour indiquer l'arrivée d'un fonctionnaire, la visite du roi ou de l'empereur dans une province. Mais il pouvait également indiquer la venue de la divinité, qui sort de son lieu caché pour se manifester avec puissance, ou dont la présence est célébrée dans le culte. Les chrétiens adoptèrent le terme « **avent** » pour exprimer leur relation avec Jésus Christ : Jésus est le Roi, entré dans cette pauvre

« province » appelée terre pour rendre visite à tous ; à la fête de son **avent**, il fait participer tous ceux qui croient en Lui, tous ceux qui croient dans sa présence dans l'assemblée liturgique. A travers le terme *adventus*, on voulait dire en substance : Dieu est ici, il ne s'est pas retiré du monde, il ne nous a pas laissés seuls. Même si nous ne pouvons pas le voir ni le toucher comme c'est le cas avec les réalités sensibles, Il est ici et vient nous rendre visite de multiples manières.

La signification de l'expression « **avent** » comprend donc également celle de *visitatio*, qui veut dire simplement et précisément « visite » ; dans ce cas, il s'agit d'une visite de Dieu : Dieu entre dans ma vie et veut s'adresser à moi.

Nous faisons tous l'expérience, dans notre existence quotidienne, d'avoir peu de temps pour le Seigneur et peu de temps également pour nous. On finit par être absorbé par ce qu'il faut « faire ». N'est-il pas vrai que souvent, c'est précisément l'activité qui s'empare de nous, la société et ses multiples intérêts qui monopolisent notre attention ? N'est-il pas vrai que l'on consacre beaucoup de temps au divertissement et aux distractions en tout genre ? Parfois, les choses nous « submergent ».

L'**Avent**, ce temps liturgique fort, nous invite à nous arrêter en silence pour comprendre une présence. C'est une invitation à comprendre que chaque événement de la journée est un signe que Dieu nous adresse, un signe de l'attention qu'il a pour chacun de nous. Combien de fois Dieu nous fait percevoir un signe de son amour ! Tenir, en quelque sorte, un « journal intérieur » de cet amour serait un devoir beau et salutaire pour notre vie !

L'**Avent** nous invite et nous encourage à contempler le Seigneur présent. La certitude de sa présence ne devrait-elle pas nous aider à voir le monde avec des yeux différents ? Ne devrait-elle pas nous aider à considérer toute notre existence comme une « visite », comme une façon dont Il peut venir à nous et devenir proche de nous, en toute situation ?

Un autre élément fondamental de l'**Avent** est l'attente, une attente qui est dans le même temps espérance. L'**Avent** nous pousse à comprendre le sens du temps et de l'histoire comme « *kairós* », comme occasion favorable pour notre salut. Jésus a illustré cette réalité mystérieuse dans de nombreuses paraboles : dans le récit des serviteurs invités à attendre le retour du maître ; dans la parabole des vierges qui attendent l'époux ; ou dans celle de la semence et de la moisson. L'homme, au cours de sa vie, est en attente permanente : quand il est enfant, il veut gran-

dir ; adulte, il tend à la réalisation et au succès ; en avançant en âge, il aspire à un repos mérité. Mais arrive le temps où il découvre qu'il a trop peu espéré, au-delà de la profession ou de la position sociale, il ne lui reste rien d'autre à espérer. L'espérance marque le chemin de l'humanité, mais pour les chrétiens, elle est animée par une certitude : le Seigneur est présent tout au long de notre vie, il nous accompagne et un jour, il essuiera aussi nos larmes. Un jour, bientôt, tout trouvera son accomplissement dans le Royaume de Dieu, Royaume de justice et de paix.

Mais il y a des manières très différentes d'attendre.

Si le temps n'est pas rempli par un présent doté de sens, l'attente risque de devenir insupportable ; si on attend quelque chose, mais que pour le moment il n'y a rien, c'est-à-dire que si le présent reste vide, chaque instant qui passe apparaît exagérément long, et l'attente se transforme en un poids trop lourd, parce que l'avenir reste tout à fait incertain.

Lorsqu'en revanche le temps prend du sens, et en tout instant nous percevons quelque chose de spécifique et de valable, alors la joie de l'attente rend le présent plus précieux.

Vivons intensément le présent où nous arrivent déjà les dons du Seigneur, vivons-le projetés vers l'avenir, un avenir chargé d'espérance. L'**Avent** chrétien devient de cette manière une occasion pour réveiller en nous le sens véritable de l'attente, en revenant au cœur de notre foi qui est le mystère du Christ, le Messie attendu pendant de longs siècles et né dans la pauvreté de Bethléem. En venant parmi nous, il nous a rendu et continue de nous offrir le don de son amour et de son salut. Présent parmi nous, il nous parle de différentes manières : dans l'Écriture Sainte, dans l'année liturgique, dans les saints, dans les événements de la vie quotidienne, dans toute la création, qui change d'aspect selon que derrière elle Il est présent ou qu'elle est embrumée par le brouillard d'une origine incertaine et d'un avenir incertain. A notre tour, nous pouvons lui adresser la parole, lui présenter les souffrances qui nous affligent, l'impatience, les questions qui jaillissent de notre cœur. Soyons certains qu'il nous écoute toujours ! Et si Jésus est présent, il n'existe plus aucun temps vide et privé de sens. S'Il est présent, nous pouvons continuer à espérer même lorsque les autres ne peuvent plus nous assurer aucun soutien, même lorsque le présent devient difficile.

L'**Avent** est le temps de la présence et de l'attente de l'éternité. Précisément pour cette raison, c'est, de manière particulière, le temps de la joie, d'une joie

intériorisée, qu'aucune souffrance ne peut effacer. La joie du fait que Dieu s'est fait enfant. Cette joie, présente en nous de manière invisible, nous encourage à aller de l'avant avec confiance. La Vierge Marie, par qui nous a été donné l'Enfant Jésus, est le modèle et le soutien de cette joie profonde. Puisse-t-elle nous obtenir, fidèle disciple de son Fils, la grâce de vivre ce temps liturgique vigilants et actifs dans l'attente.



© Copyright du texte original en italien : Libreria Editrice del Vaticano, Traduction française : [Zenit](#)

Homélie du pape Benoît XVI prononcée lors de la célébration des premières vêpres de l'Avent, 28 novembre 2009, en la Basilique Saint Pierre de Rome.

D'OÙ VIENT

LA COURONNE DE L'AVENT ?

LA COURONNE DE L'AVENT, CERCLE D'ÉTERNITÉ ET DE VIE, SYMBOLISE L'ATTENTE JOYEUSE DU CHRIST. SES BOUGIES MARQUENT L'ESPÉRANCE, LA PAIX, LA JOIE ET L'AMOUR, ÉCLAIRANT NOTRE CHEMIN VERS NOËL.

La couronne de l'Avent est l'un des symboles les plus riches de la tradition catholique durant la période précédant Noël. Elle ne se limite pas à un simple objet décoratif : chaque élément porte une signification spirituelle profonde, invitant les fidèles à entrer dans un temps de préparation, de prière et d'espérance.

Origine et histoire

L'usage de la couronne de l'Avent remonte au Moyen Âge, bien que ses racines plongent dans des traditions préchrétiennes où des couronnes de verdure et des bougies étaient utilisées pour apporter lumière et chaleur en hiver. Les chrétiens ont repris ce symbole pour signifier l'attente du Messie. Au XIXe siècle, la forme actuelle – un

cercle d'evergreen avec quatre bougies – s'est popularisée en Allemagne avant de se répandre dans le monde catholique.

Forme circulaire : l'éternité de Dieu

La couronne est ronde, sans début ni fin, ce qui représente l'éternité de Dieu, son amour infini et la vie éternelle promise en Christ. Ce cercle nous rappelle que Dieu est immuable et que son alliance demeure pour toujours.

Les branches de sapin : la vie et la fidélité

Traditionnellement, la couronne est faite de branches de sapin ou d'autres végétaux persistants. Ces plantes, qui restent vertes même en hiver, symbolisent la vie qui ne s'éteint pas et la fidélité de Dieu. Elles invitent les croyants à garder une foi vivante malgré les épreuves. Parfois, on ajoute du houx pour évoquer la couronne d'épines et des pommes de pin pour signifier la résurrection et la promesse d'une vie nouvelle.

Les quatre bougies : lumière et progression spirituelle

La couronne comporte quatre bougies, allumées progressivement chaque dimanche de l'Avent. Elles représentent la lumière du Christ qui vient dissiper les ténèbres. Chaque bougie porte une signification particulière :

Première bougie : l'espérance, rappel de la promesse du salut.

Deuxième bougie : la paix, fruit de la conversion et de la réconciliation.

Troisième bougie : la joie, célébrée au dimanche de Gaudete, signe que Noël approche.

Quatrième bougie : l'amour, sommet de la préparation spirituelle. Certaines couronnes ajoutent une cinquième bougie blanche au centre, allumée à Noël pour symboliser le Christ, Lumière du monde.

Un chemin vers Noël

Allumer les bougies chaque semaine est un geste simple mais puissant : il rythme notre attente et nous invite à la prière. La lumière croissante symbolise la victoire de la clarté sur l'obscurité, signe que le Christ approche. La couronne de l'Avent devient ainsi un catéchisme visuel, un appel à vivre la foi dans la famille et la communauté.

Sources

◇ <https://sanctoral.com>

◇ <https://nominis.ccf.fr>

◇ <https://eglise.catholique.fr>



LES VISITEURS DE MALADES EN FORMATION

Ce samedi, 26 visiteurs de malades se sont retrouvés à l'Abbaye de Soleilmont pour une journée de formation à l'écoute active et à l'écoute spirituelle : c'était la première « Rencontre Samarie » faisant référence à la Samaritaine qui ne semble pas comprendre la langue de Jésus.



**Elle est « terre à terre » dans ses propos.
Lui est « ciel à ciel » dans les siens.**



Ecouter la personne visitée n'est-elle pas la base de toute visite du frère ou de la sœur malade ? Mais qu'est-ce que écouter vraiment ?

Cette formation faite de cas concrets de personnes visitant en maison de repos, à domicile, en hôpital, en institution fut très instructive et enrichissante.

Mises en situation, jeux de rôles, évaluation de nos pratiques en tant que « visiteurs » étaient à l'ordre du jour.

L'après-midi a été consacrée à l'écoute de la Parole de Dieu, à l'école d'Elisabeth visitée par sa cousine Marie : une autre manière d'écouter le Seigneur qui frappe à notre porte.

Le partage final a permis à chaque participant de faire remonter ses émotions et ses questions en écho à l'expérience vécue.



Un grand MERCI aux organisateurs de la Pastorale diocésaine de la Santé qui ont animé cette journée de mains de maître !



HORAIRE DES MESSES DOMINICALES DE DÉCEMBRE

	2 ^e dim. Avent	3 ^e dim. Avent	4 ^e dim. Avent	La Nativité du Seigneur	Sainte Famille
Samedi	06	13	20	24	27
17h30	Sacré-Cœur	Ressaix	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur	Ressaix
	Haulchin	Rouveroy	Haulchin		X-lez-Rouveroy
18h30				Rouveroy	
19h00	Buvrines	Epinois	Buvrines		Epinois
	Fauroeux	Vell.-les-Brayeux	Peissant		Fauroeux
23h30				Buvrines	
Dimanches	07	14	21	25	28
9h15	Péronnes-Vill.	Waudrez	Péronnes-Vill.	Vell-le-Sec	Waudrez
	Vell-le-Sec	Bray-Cité	Bray-Levant	Bray-Cité	Est-au-Val
10h45	St Ursmer	St Ursmer	St Ursmer	St Ursmer	St Ursmer
	Est.-au-Mont	Est.-au-Mont	Est.-au-Mont	Est.-au-Mont	Est.-au-Mont



Samedi 6 : 08h00 : Haulchin : *Messe des pains mollets*

Vendredi 26 : 18h00 : Ressaix : *Messe de la fête de St Etienne*

HORAIRE DES MESSES DOMINICALES DE JANVIER

	Épiphanie	Baptême du Seigneur	2 ^e T. Ord.	3 ^e T. Ord.
Samedi	03	10	17	24
17h30	Sacré-Cœur	Ressaix	Sacré-Cœur	Ressaix
	Haulchin	Rouveroy	Haulchin	X-lez-Rouveroy
19h00	Buvrines	Epinois	Buvrines	Epinois
	Vell.-les-Brayeux	Peissant	Fauroeux	Vell.-les-Brayeux
Dimanches	04	11	18	25
9h15	Péronnes-Vill.	Waudrez	Péronnes-Vill.	Waudrez
	Bray-Levant	Bray-Cité	Bray-Levant	Est-au-Val
10h45	St Ursmer	St Ursmer	St Ursmer	St Ursmer
	Est.-au-Mont	Est.-au-Mont	Est.-au-Mont	Est.-au-Mont



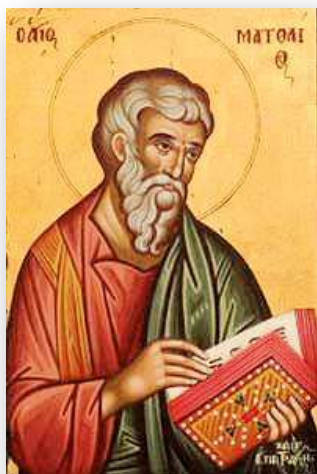
Dimanche 25 St Ursmer : *Messe des familles*

HORAIRE DES MESSES DE SEMAINE

Lundi 18h00	Mardi 18h00	Mercredi 18h00	Jeudi 18h00	Vendredi 18h00
Estinnes-au-Val	Binche Sacré-Cœur	Waudrez Etoile	Bray-Cité Chapelle St Joseph	Binche Sacré-Cœur
Adoration à 17h30	Chapelle	Adoration à 17h30		Chapelle

UNE ANNÉE EN COMPAGNIE DE ST MATTHIEU

« L'ANNÉE LITURGIQUE **A** NOUS PLONGE DANS L'ÉVANGILE DE MATTHIEU : UN TEXTE NÉ EN TEMPS DE CRISE, POUR FORTIFIER LA FOI ET OUVRIR LA COMMUNAUTÉ À L'UNIVERSEL. PLUS QU'UN RÉCIT, C'EST UNE RÉPONSE VIVANTE AUX DÉFIS D'HIER. ET D'AUJOURD'HUI. »



L'évangile de Matthieu, utilisé dans le cadre de l'Année liturgique A, a vraisemblablement été écrit vers les années 80-85. Il pourrait avoir vu le jour en Syrie (4,24), dans une ville cosmopolite comme Antioche. L'auteur est un scribe inconnu, d'origine judéo-chrétienne, versé dans les Écritures, un écrivain minutieux qui rédige soigneusement.

Pour écrire son récit, il dispose, des deux grands documents que sont l'évangile de Marc et la source Q [ou document Q initiale de l'allemand Quelle signifiant « source »], ou encore source des Logia, est une source supposée perdue qui serait à l'origine des éléments communs aux Évangiles selon Matthieu et Luc mais absents de Marc], ainsi que de traditions qu'il est seul à rapporter. Il fait souvent un **assemblage par thèmes**, brisant ainsi l'ordonnance originelle de ses documents, alors que Luc a tendance à découper ses sources en larges blocs qu'il place les uns à la suite des autres.

Au cours des années 80, Jérusalem étant détruite ainsi que le Temple, la survie même du judaïsme en formation se trouve mise en question. Aussi des groupes de scribes se réunissent-ils dans la région de Jamnia, sur la côte méditerranéenne, et de leurs rencontres est né ce qui

allait devenir le judaïsme rabbinique, fondé sur les deux piliers de la torah écrite et de la torah orale. Le canon du *Tanakh* (Bible hébraïque) commence à trouver sa forme et des mesures sont prises pour préserver l'identité judéenne.

Les pressions ainsi exercées sur eux forcent donc les chrétiens d'origine judéenne à se rendre compte qu'ils ne sont plus considérés comme d'authentiques enfants d'Abraham. L'exclusion du judaïsme ne touche pas que la participation aux assemblées, elle implique aussi rupture des liens familiaux ou communautaires, perte d'emploi, etc. Au Proche-Orient, où l'individu se définit par son insertion sociale, la crise est majeure.

C'est dans ce contexte et en réponse à cette crise que *D'après Matthieu* est rédigé. L'évangile n'est pas un écrit intemporel. Il vise une situation précise. Il a comme objectif de rassurer la communauté chrétienne dans sa foi, de l'inciter à lui être fidèle et de l'ouvrir sur la fraternité avec les chrétiennes et chrétiens d'origine étrangère. Même si beaucoup de questions sont touchées dans le texte, le Jésus que fait parler Matthieu à l'aide des traditions dont il dispose a constamment en vue la crise que vit la communauté.



Début de l'Évangile selon Matthieu,
Codex Harleianus 9, minuscule 447
(Gregory-Aland), XVe siècle, British Library

Il est fascinant de voir comment l'évangile est écrit de façon à faire prendre à la communauté de douloureuses mais nécessaires décisions. On comprendra qu'il s'agit souvent d'un texte parfois dur. L'auteur souffre avec sa communauté. Il est heurté par les décisions d'autorités qu'il juge incompétentes et ne les ménage pas. Mais il mène son combat à l'intérieur du judaïsme. Nul antisémitisme chez lui. Au contraire, c'est parce qu'il aime passionnément son peuple qu'il a de tels accents de colère, n'acceptant pas de s'en voir exclu.

D'après Matthieu, faut-il le souligner, est un évangile, c'est-à-dire qu'il porte à la fois sur l'homme de Nazareth et sur le ressuscité-exalté, seigneur de sa communauté. C'est donc dire que l'auteur, en se servant de traditions qu'il retravaille savamment, fait prononcer au Galiléen des paroles que, croit-il, le ressuscité des années 80 veut voir adresser à sa communauté d'Antioche, tout comme il fait accomplir au guérisseur de jadis des gestes que seul peut faire celui qui, depuis sa mort, dispose des pouvoirs d'intervention de Dieu lui-même. L'auteur, par conséquent, fait beaucoup plus que parler du Jésus de jadis. Il énonce aussi les décisions du Vivant de l'époque où il écrit. D'où l'heureuse complexité de la lecture que les lecteurs d'aujourd'hui ont à faire de son évangile.

Le texte qui sert de support au commentaire n'est pas la version liturgique, laquelle est le fruit d'une commande destinée à servir les intérêts de l'Institution, mais une traduction faite directement à partir du texte grec. Celle-ci ne cherche pas la nouveauté pour la nouveauté, mais veut évoquer les surprises qu'en entraînent les sens des mots anciens. Le traducteur est d'avis qu'il faut **faire sortir l'évangile du cadre étroit** dans lequel un usage trop exclusivement religieux l'a confiné au cours des siècles pour le plonger dans la (post)-modernité de nos sociétés. Il apparaît urgent que le texte parle aux lectrices et lecteurs désireux de se confronter au langage test de leur foi.

André Myre, paroles de dimanches, 16/11/2022

<https://www.fondationperemenard.org/de-jesus-a-matthieu-introduction-a-lannee-a/>

LE JUBILÉ 2025

Calendrier de Décembre

14 : Jubilé des Détenus

À HAULCHIN :

LES PAINS

MOLLETS



A HAULCHIN, CHAQUE ANNÉE, NOUS CÉLÉBRONS UNE MESSE UN PEU PARTICULIÈRE. UNE MESSE PENDANT LAQUELLE, ON DISTRIBUE DES PAINS ! LES PAINS MOLLETS (PAINS MOUS) !

L'origine de cette tradition est la suivante : Au milieu du XVIII^e siècle, Messire Erasme Degrez, seigneur d'Haulchin et son épouse, Dame Col, certainement émus par la misère qui les entourait, légèrent des biens à la Table des pauvres du lieu (le CPAS de l'époque). Ce legs se fit avec obligation de célébrer une Messe à leur mémoire, après la fête de l'apôtre saint André, et de distribuer, à cette occasion, du pain de bonne qualité aux personnes qui assisteraient à l'office.

La première messe fut célébrée en 1744 et, cette année 2025, la célébration aura lieu le 6 décembre, à 8H00, en l'église Saint-Vincent d'Haulchin.

Vous y êtes tous chaleureusement invités !

Michael Deneufbourg

ILLUMINATION

DE L'ÉGLISE
SAINT-VINCENT D'HAULCHIN



SAMEDI 13 DÉCEMBRE À 20H30

AVEC CHANTS DE NOËL

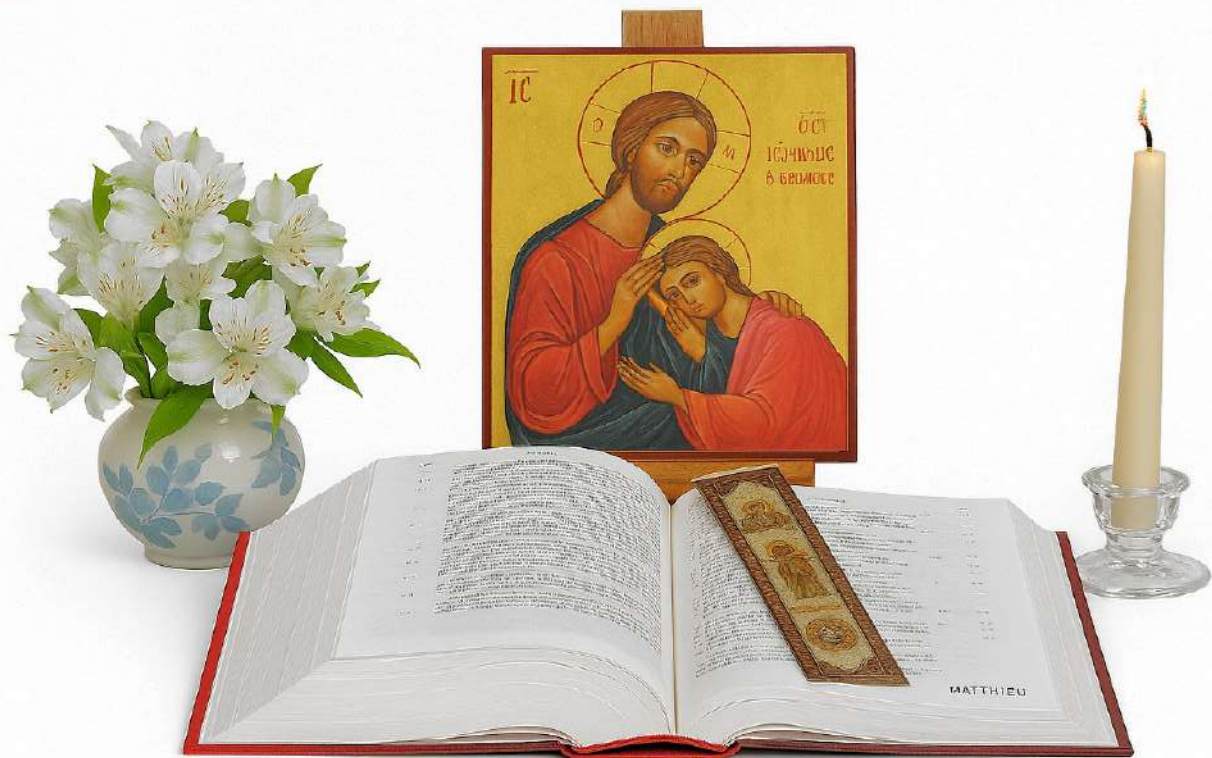
Dimanche 7 décembre 2025
en l'église Saint-Amand
de VELLEREILLE-LE-SEC



MESSE À 9H15 EN L'HONNEUR DE SAINT ÉLOI

avec les agriculteurs
et les personnes sous
le patronage du saint

Infos : Alexandre JAUPART
049772.65.47
alexandrejaupart@hotmail.com



Avec le temps de l' Avent, nous commençons une nouvelle année liturgique: l'occasion de prendre un nouveau départ.

Cette année, dans notre unité pastorale, nous lançons une

« EQUIPE DE PARTAGE DE VIE ET D'EVANGILE »

- * Trois rencontres pour approfondir sa foi et nourrir sa prière.
- * Une heure par semaine pour relire sa vie à la lumière de l'Evangile.

- QUAND? mercredi 03 décembre
 vendredi 12 décembre
 jeudi 18 décembre
- HEURE? de 19h à 20h avec possibilité de prolonger par un temps de convivialité jusqu'à 20h30
- Où? À la CURE de Binche (*secrétariat paroissial*)
 RUE HAUTE, 5 - 7130 BINCHE
- APPORTER ? Bible ou Missel, carnet de notes, de quoi écrire
- S'INSCRIRE ? Ce n'est pas nécessaire.

*Il n'est pas obligatoire de participer aux 3 soirées.
On peut venir à la date qui convient le mieux.
Les sujets seront différents chaque fois.*

Infos: 0475/29.33.88

CORDIALE BIENVENUE A TOUS!



Départ en CAR à **18h place de Trivières**, retour prévu vers minuit

PAF Adultes : 50€ PAF Enfants : 40€

Paielement sur le compte AOP Val d'Haine BE37 0016 6566 7428

Infos et inscriptions : unipastvaldhaine@yahoo.fr

Ou 064 66 26 09

Cherchez la différence...



Ça ne se voit pas toujours, mais
1 enfant sur 4 n'a pas de repas à midi.



**AVENT
2025**

L'école, fabrique d'inégalités ?

Collectes en paroisse les 13 et 14 décembre 2025

Soutenez **76 projets** de lutte contre la pauvreté
BE91 7327 7777 7676
avent.vivre-ensemble.be

Merci



Avent 2025 - Un enfant sur quatre n'a pas de repas à midi. Quand le message de Noël éclaire la précarité de l'enfance.

Le message de Noël résonne fortement avec la réalité d'aujourd'hui. Jésus naît dans la précarité, ses parents contraints de voyager pour un recensement administratif, sans logement décent, installés dans une étable faute de place à l'auberge. « *Cette naissance fragile fait écho aux 25% d'enfants en Wallonie et aux 40% à Bruxelles qui vivent actuellement sous le seuil de pauvreté* » dénonce Mgr Delville, évêque de Liège et évêque référendaire d'Action Vivre Ensemble. Un enfant sur quatre n'a pas de repas à midi. Un constat alarmant. Cette situation a des répercussions directes sur leur scolarité et donc leur avenir.

Action Vivre Ensemble le rappelle au cours de sa campagne d'Avent. Avec d'autres associations, elle met en avant plusieurs pistes de changements structurels : davantage de collaborations entre école et familles avec une approche globale de l'enfant, plus de moyens financiers pour l'éducation, notamment pour l'accompagnement personnalisé et les équipes de soutien, l'investissement dans une politique de prévention de l'échec scolaire pour contrer efficacement le développement des inégalités éducatives, l'amélioration des conditions de vie des familles en situation de pauvreté (logement, revenus, services publics, accès à la culture), indispensables à une meilleure réussite scolaire. Or, notre système scolaire reproduit les inégalités au lieu de les gommer et l'origine sociale détermine trop souvent l'avenir.

Cette campagne nous invite à **découvrir cette problématique** et à **soutenir les multiples associations, en Wallonie et à Bruxelles, qui luttent au quotidien** aux côtés des familles les plus précaires en leur proposant **un accompagnement éducatif de qualité**, en recréant **des liens** et en déconstruisant les stéréotypes autour de la pauvreté.

En nous invitant à poser **un geste de solidarité avec les 76 projets soutenus par Action Vivre Ensemble**, nos évêques nous rappellent que l'Église n'est pas réellement fidèle à Jésus-Christ si elle ne met en son centre la personne en situation de pauvreté, d'exclusion ou d'oppression. Dans les maisons de quartier, les écoles de devoirs, les maisons d'accueil, les services d'aide urgente et d'accompagnement social, **des enfants et leurs familles comptent sur nous pour les accompagner sur le chemin d'une vie digne.**

Comme les bergers de Bethléem qui ont abandonné leurs troupeaux pour accourir vers l'enfant fragile, **nous sommes appelés à être des « bergers modernes » pour les enfants en situation de précarité.**

Répondons généreusement à la collecte dédiée de l'Avent. Notre partage financier renforcera les projets qui, avec le soutien d'enseignants et enseignantes, d'éducateurs et éducatrices, de volontaires et de travailleurs sociaux, permettent aux enfants précarisés d'avoir accès à une nourriture saine, à des activités, de trouver un soutien scolaire, de vivre simplement des moments d'enfance. **Déjà un immense merci.**

SOUTENIR LES ASSOCIATIONS DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

La collecte du troisième dimanche de l'Avent (les 13 et 14 décembre) est dédiée à Action Vivre Ensemble. Toutes les associations soutenues sont des lieux où chaque personne en situation de pauvreté retrouve des conditions d'une vie digne. **Faites un don.**

Par virement : BE91 7327 7777 7676
(Communication : 7321)

En ligne : avent.vivre-ensemble.be

Via le QR code ----->



ATTESTATION FISCALE

envoyée pour tout don de 40 € et plus/année civile
Merci de tout cœur pour votre généreuse solidarité.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Pistes pour un Avent solidaire
- Quatre petits contes de l'Avent illustrés pour les 6-10 ans
- Le poids du cartable. Quand la précarité pèse sur le droit à l'éducation, étude + capsule vidéo

AGENDA ET ACTIVITÉS DE LA CAMPAGNE D'AVENT :

avent.vivre-ensemble.be

Nous fêtons ces mois de Décembre

Le 3: S. François Xavier, *prêtre*

Le 6: S. Nicolas, *évêque*

Le 7: 2^e **dimanche de l'Avent**

Le 8: **Immaculée Conception de la Vierge Marie**

Le 13: Ste. Lucie, *vierge et martyre*

Le 14: 3^e **dimanche de l'Avent**

Le 21: 4^e **dimanche de l'Avent**

Le 25: **Nativité du Seigneur**

Le 26: Saint Etienne, *premier martyr*

Le 27: St Jean, *apôtre et évangéliste*

Le 28: **La Sainte Famille**

Le 29: S. Thomas Becket, *évêque et martyr*

Infos **KT**



- Pour les enfants de **première communion**, remise du 3^e dossier le jeudi 11 décembre 2025 à 19h30 au Sacré-Cœur à Binche
- Pour les enfants qui feront leur **confirmation** en **2027**, séance de catéchèse en groupe le vendredi 5 décembre à 17h au Sacré-Cœur à Binche suivie de la messe à 18h
- Pour les enfants qui feront leur **confirmation** en **2026**, séance de catéchèse en groupe le dimanche 14 décembre à 9h30 à Estinnes-Au-Mont suivie de la messe à 10h45
- Pour tous les enfants inscrits en catéchèse, **activité inter-générationnelle** sur le thème de Noël à la maison de repos de Rouveroy le samedi 20 décembre 2025 à 14h30

Les personnes adultes ou adolescentes qui veulent être baptisées ou achever l'initiation chrétienne sont invitées à venir s'inscrire à la cure, rue Haute n°5 à Binche du mardi au vendredi de 9h00 à 16h00.

Merci de transmettre ce message à vos connaissances.

Il n'y a pas d'âge pour recevoir les sacrements d'initiation chrétienne.

Pour toute information contacter le père Ferdinand ou la sœur Régine.

Adresses de contact

<https://paroisse-binche-estinnes.be>
paroisse.binche.estinnes@gjuinl.com

- Père Ferdinand Mushagalusa, rue Haute, 5, 7130 Binche ☎ 064 /33.23.01
- M. l'abbé Jean-Marie Mwamba rue Enfer, 2, 7120 Estinnes-au-Val 📞 0470/24.40.69 ✉ mwambakang@yahoo.fr
- Sœur Régine, animatrice en pastorale, rue Haute, 5, 7130 Binche 📞 0467/85.95.69 ✉ kahindoregine@yahoo.fr
- Secrétariat pastoral rue Haute, 5, 7130 Binche ☎ 064 /33.23.01

Mensuel de l'Unité Pastorale de Binche-Estinnes

Editeur responsable : Père Ferdinand Mushagalusa,- curé

Rue Haute, 5 7130 Binche ☎ 064/332301

Si vous souhaitez soutenir notre mensuel, merci de faire un virement au compte
 BE11 0014 3734 1148 de l'UP Binche-Estinnes avec la communication 'EssenCiel'